

De quoi étonner les citadins mariés avec leur ville

MADELEINE JOYE

Saviez-vous que vous pouvez voir la ruine de Rome en vous baladant dans les rues de Fribourg? Ne cherchez pas quelque vestige archéologique. C'est d'une fleur qu'il s'agit, une fleur venue d'Italie et qui a trouvé climat à sa convenance sur les bords de la Sarine. L'information provient de Vera Condé Lateltin, guide-interprète du patrimoine, qui proposait ce week-end des visites pas comme les autres dans le quartier du Bourg.

Ces tours, organisés avec le comité d'animation de la rue de Lausanne, ont entraîné à chaque fois une quinzaine de personnes à la découverte passionnante et ludique de lieux que même les Fribourgeois mariés avec leur ville avouaient ne pas connaître vraiment.

Samedi 10 h, la petite cohorte quitte la place Python en devisant. Premier arrêt à la ruelle du Lycée: «Vous n'avez rien remarqué?». Ben... non. La guide montre une fenêtre en ogives, signale que l'on a franchi la tour de Jacquemart qui fermait autrefois la rue de Lausanne. Ne serait-ce pas la rue de l'Hôpital de devant? Si, c'est l'ancien nom de l'artère.

Les visiteurs ont vite compris qu'ils doivent oublier la ligne droite pour aller d'un point à un autre. La guide les conduit par des voies détournées, ne rate pas une venelle ni une placette, fût-elle dépourvue



Entre la rue de Lausanne et celle des Alpes, la ruelle de la Rose était un ruisseau où se déversait l'étang d'avant Saint-Michel. M. JOYE

de nom comme celle de la ruelle du Bœuf. Elle s'arrête au gré des curiosités, désigne une façade, une plante, fournit quelques précisions. Et l'on découvre, accrochée à un vieux mur, la fougère dont le sirop était utilisé comme fortifiant pour les écoliers,

ou les trous aménagés dans le toit du Lycée de Saint-Michel, grâce auxquels Fribourg compte la plus grande colonie de Suisse de martinets à ventre blanc. Avec un peu de chance, on voit des martinets. Mais, bon.

A la rue des Alpes, une maison construite en 1621. Facile à savoir, c'est marqué dessus. Encore fallait-il regarder. Un cours de géologie plus loin (il y a, au haut du Court-Chemin, une pierre qui a conservé les marques fossilisées de vagues, du temps où la mer était à Fribourg) et l'on se retrouve à apprécier toutes les vertus du tilleul dont le miel se fait de façon très particulière et dont le fruit servait à produire un ersatz de cacao.

Ayant marché sur du grès coquillé, admiré des volets de planches et des fenêtres gothiques à la ruelle Saint-Nicolas, vu les trois emplacements du marché aux poissons, entre autres choses, les visiteurs sont unanimes à conclure: «On a appris plein de choses... on reviendra».

Mais... l'affiche promettait la rue des Murailles, non? Si et la promesse a été tenue. Tout le monde l'a vue, mais chut, cela doit rester secret jusqu'à l'automne: après ce coup d'essai plutôt réussi, M^{me} Condé compte mettre en place une organisation de tours où la rue des Murailles aura sa place. |